

Dimanche 13 Septembre à la Sarra- Culte sur le thème du parfum dans la Bible

2Corinthiens 2, 14 et 15/ Marc 14, 3 à 9/ Genèse 8, 20 à 21

Des cultes de maison:

Jeudi, nous avons innové avec des cultes de maison, du groupe amitié pour commencer, à partir de la parole du jour relevée dans Notre pain quotidien : 2 Cor 2, 14 : nous sommes un parfum agréable à Dieu

Il peut être étonnant de parler de la foi en termes de parfumerie. D'évoquer même ce sens de l'odorat dans un culte. Et assez inhabituel de nous comparer nous-mêmes à du parfum, à finalement dire quelque chose de notre identité, et précisément identité chrétienne, à partir de ce cinquième sens qu'est l'odorat.

Vous connaissez ce jeu du portrait chinois ? si tu étais un animal, une fleur, un objet... et chacun choisit ce qui pourrait le représenter dans cette catégorie. Un jeu que les enfants font d'ailleurs pour dessiner un portrait de Jésus, entre guillemets bien sûr. Jamais nous n'évoquons les odeurs dans ce jeu. Si j'étais une odeur ?....

De même que dans nos temples protestants, ou salles de cultes, sans encens, l'odorat est peu convoqué. Peut-être juste et encore en partageant le pain, surtout comme dimanche dernier avec un pain éthiopien bien épicé préparé par Roza!

pourtant, très vite, malgré toutes ces limites, ce jeudi, nous avons échangé sur ce verset de l'apôtre Paul, parlé d'odeur, bonnes et mauvaises et finalement trouvé bien des histoires de parfum dans la Bible. Et surtout de quoi partager autour de la foi et du témoignage de l'église aujourd'hui, dans le monde et son actualité.

J'ai choisi ce matin de partager et prolonger avec vous ce parcours des senteurs dans la Bible. Et encore nous n'allons qu'esquisser quelques lectures. Vous pourrez continuer à la maison, si vous prenez goût à cette symbolique, si votre odorat en est stimulé !

Commençons par cette petite phrase de Paul, il insiste : le Christ est comme un parfum, comme nous-mêmes le sommes pour Dieu. Un parfum dont la bonne odeur se répand partout et surtout pour tous.

LECTURE du texte

Je m'arrêterai là au mot répandre. C'est bien le propre d'une odeur, de se répandre, passer sous les portes, entrer dans une maison, traverser une rue... d'être sans frontières, comme veut l'être l'Évangile du Christ.

La bonne odeur est là pour tous, se répand sans limites, odeur prégnante d'un parfum invisible, insaisissable et pourtant agissant. Qui éveille les sens et le désir d'être en présence de ce parfum. Un parfum qui stimule et réveille la mémoire, une mémoire vivante, apaisante, celle des bons souvenirs. De la vie. Parfois, même un parfum peut ramener à la vie, dit-on une personne plongée dans un coma.

Un parfum souvent associé aux femmes. Surtout quand il s'agit dans les évangiles de la mise au tombeau du Christ. Et de ces femmes qui veulent embaumer son corps, chasser la mauvaise odeur de la mort comme toutes nos fleurs dans les cimetières.

Et voilà cette femme de l'évangile qui répand ce parfum de grand prix sur Jésus.

Lecture du texte :

Jésus interprète le geste de cette femme comme annonçant déjà sa mort et la vie au delà de la mort, une mort pour la vie. Cette femme avec son parfum si précieux, signe prémoniteur de la vie renouvelée au matin de Pâques, **cette femme généreuse laissera à vie une empreinte dans la mémoire de l'évangile.**

Une mémoire dont il me semble que nous faisons peu de cas dans nos liturgies, temples, églises ? Quand, qui, évoque cette femme ? Peut-être une piste à creuser...quand on parle de la place des femmes dans l'Eglise. Ou que l'on pourrait développer le sens de la foi, au sens de sensations, ressenti, que sentons-nous de l'évangile, qui soit rare et précieux ...

Le parfum d'un nard de grand prix fait place parfois à l'encens dans d'autres églises. Un encens dont la fonction serait plutôt à rapprocher de la bonne odeur qui caractérise le sacrifice agréé par Dieu : dans le sens de ce passage de la Genèse sur notre page :

Lire le texte :

. **21**Le Seigneur respira l'odeur agréable de ce sacrifice. Le sacrifice de bonne odeur veut être un message, une forme de la prière. Il est une demande, une volonté d'apaisement. Il ouvre le dialogue avec la divinité

Paul connaît tout cela. Autant le contexte de l'hellenisme que du judaïsme, où les odeurs sont fortement mobilisées dans le contexte liturgique. Ainsi se comprend son énigmatique déclaration qui spiritualise, humanise la prière du sacrifice, sacrifice désormais inutile pour plaire à Dieu ou l'invoquer : **15**Nous sommes en effet comme un parfum à l'odeur agréable offert par le Christ à Dieu ; nous le sommes pour ceux qui sont sur la voie du salut et pour ceux qui se perdent.

Plus besoin d'encens ni de parfum dans nos temples, **nous sommes** le parfum que Dieu aime, nos engagements, nos témoignages sont l'offrande agréée par Dieu. Le témoignage de la foi est appelé à se distiller dans l'air ambiant comme une odeur bonne et agréable, comme une odeur de bon pain, comme un parfum de vie qui donne envie de dire que l'on se sent bien là en présence du Christ, de frères et sœurs de croyants. ...

C'est une forme de témoignage qu'évoque Paul dans une situation difficile, qui l'attriste même, qu'il évoque dans cette lettre où visiblement il reprend les corinthiens qui se conduisent mal;

Parfois, mieux que les mots, autrement que les actes, être, et tout simplement être un croyant, un ami, un frère qui sent bon l'évangile, c'est une offrande de soi au monde agréée de Dieu. quand faire, agir, devient très difficile, quand on ne sait plus quoi faire devant tant de situations qui nous dépassent, l'évangile nous appelle tout simplement à être. A faire se sentir bien. Transmettre la bonne odeur de l'évangile. loué soit Dieu, le parfum de Dieu se répand pour ceux qui sont sauvés comme pour ceux qui sont perdus. alleluia. amen